

5^c. Journal du Lot 5^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
3 mois	6 mois	1 an
3 fr.	5 fr.	9 fr.
3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

CAHORS ville..... 8 fr.
 LOT et Départements limitrophes..... 9 fr.
 Autres départements..... 11 fr.

Les abonnements se paient d'avance
 Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur • L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

Publicité

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
 RÉCLAMES..... 50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

LA GUERRE

LA SITUATION

L'action des Dardanelles et l'évolution des Balkaniques. L'intervention des puissances orientales est certaine. — Sur les fronts. En Russie, le Kaiser tente, sans doute, une expérience. — Le conflit Germano-Américain ; Qui ou non « l'acte inamical » existe-t-il ?...

Un communiqué officiel de la marine fait connaître la situation, dans la presqu'île de Gallipoli, au cours de ces cinq derniers jours.

Cette période a été marquée par de nouveaux progrès sensibles de la part des alliés.

Dans la « zone nord », c'est-à-dire, vraisemblablement, dans la région intéressée par les récents débarquements, — par conséquent au nord-ouest de Krithia — les troupes anglaises ont enlevé 800 mètres de tranchées ennemies. Dans la zone sud — sud de Krithia — le corps expéditionnaire marque également de nouveaux progrès.

Enfin nos avions font, en plusieurs points, un travail excellent. Il semble donc qu'on en arrive, là-bas, à la période d'action intense qui devrait entraîner un succès rapide et complet.

Il est incontestable, en effet, que le forçement des Dardanelles modifierait très sensiblement et très rapidement la situation générale.

Ce serait une victoire considérable puisqu'elle mettrait hors de cause une des puissances ennemies, et qu'elle permettrait, enfin, la libre communication des alliés avec les ports Russes ; mais ce serait surtout un succès moral qui galvaniserait en notre faveur toutes les nations orientales.

Il se peut, du reste, que les Balkaniques qui ont fini par comprendre combien leur inaction est préjudiciable à leur commune cause, nous donnent, sous peu, une aide efficace pour achever l'effondrement des troupes ottomanes.

Que la question soit DÉFINITIVEMENT réglée entre la Roumanie et l'Entente, la chose ne paraît pas douteuse. Il est facile de constater que, depuis plusieurs semaines, l'ACCORD EST COMPLET entre Bucarest et les alliés. S'il était besoin d'une preuve nouvelle pour convaincre... ceux qui ne savent point voir, nous la trouverions dans la double information suivante :

1^o — La Roumanie a pris, vis-à-vis des puissances de la Quadruple-Entente, l'engagement de ne pas permettre que des munitions destinées à la Turquie passent sur son territoire.

2^o — Le correspondant de la Gazette de Cologne, à Sofia, annonce que le gouvernement roumain a ordonné que tout le matériel des chemins de fer soit mis à LA DISPOSITION DU MINISTRE DE LA GUERRE À PARTIR DU 14 SEPTEMBRE.

Ces deux faits précis, et beaucoup d'autres que les journaux ne peuvent imprimer, établissent nettement que la Roumanie est avec nous.

C'est un résultat. Il est encore insuffisant et les alliés travaillent à refaire l'union Balkanique qui nous assurera le concours, également prochain, de la Bulgarie... et sans doute de la Grèce.

En ce qui concerne la Bulgarie, la chose n'est plus lointaine.

La Serbie, sagement conseillée par les alliés, consent « les sacrifices indispensables » dans l'intérêt de l'union.

La Serbie accepte donc de rendre à la Bulgarie les provinces revendiquées par Sofia. Ce sacrifice aura, par ailleurs, de larges compensations.

C'était le point capital des revendications Bulgares. L'entente des Balkans devient certaine, même si la Grèce refusait, de son côté, le sacrifice nécessaire : cession de Cavalla.

Ce refus ne peut se maintenir. La Grèce, pour conserver un territoire minuscule, devrait renoncer à toutes ses aspirations sur les provinces asiatiques qui entourent Smyrne et, de plus, elle se trouverait, après le conflit, dans un isolement complet et... dangereux. Ayant mécontenté à la fois les deux camps belligérants, elle serait dans une situation difficile pour se défendre contre une agression voisine, si cette agression se produisait.

Aussi bien, avec un homme d'Etat comme M. Venizelos on peut compter que la Grèce évoluera fatalement vers les sacrifices nécessaires qui justifieront de légitimes compensations.

En résumé, dans le conflit actuel, l'intérêt de l'heure présente se concentre sur les événements d'Orient.

Personne ne peut douter que la reconstitution de l'alliance Balkanique, qui est en voie de réalisation, constituera contre la Triplice un coup terrible dont le premier résultat sera de mettre, RAPIDEMENT, hors de cause les armées ottomanes.

Ce résultat, les alliés l'obtiendraient, certes, sans les Balkans. Mais il n'est pas indifférent au résultat final de précipiter la solution.

Ce point acquis, l'union Balkanique sera ensuite d'un concours précieux pour les alliés dans l'offensive sur le front sud, qui s'étendra alors de l'Italie à la Russie !...

Si donc, comme nous en avons la conviction, la diplomatie de l'Entente a réussi à remettre sur pied l'union des peuples orientaux, elle aura singulièrement facilité le succès final de la Civilisation contre la Barbarie.

Calmé sur les fronts occidentaux. Sur mer, les Anglais ont copieusement bombardé le port de Zeebrugge.

En Russie, aucun événement sensationnel au cours des dernières journées.

Les armées austro-allemandes continuent leur concentration au nord, à l'ouest et au sud de Brest-Litovsk. Nos alliés se replient lentement.

Ils cèdent du terrain, mais en infligeant à l'ennemi de cruelles pertes.

Que va faire le grand Duc Nicolas ? Masse-t-il ses armées dans le but d'accepter la grande bataille qui pourrait être une rencontre décisive ; ou, fidèle à l'éternelle et habile tactique des Russes, procède-t-il à l'évacuation de ses troupes vers les immensités de l'est, en protégeant le mouvement par de puissantes arrière-gardes ?

On ne possède aucun renseignement précis sur la manœuvre adoptée.

L'hypothèse d'un nouveau recul paraît cependant la plus plausible.

Elle placerait, de plus en plus, les armées allemandes dans une situation extrêmement difficile.

Eloignées de leurs bases de ravitaillement, elles s'ammieraient fatalement, au fur et à mesure qu'elles s'enfoncent dans les steppes sans fin. Il faudrait bien, en effet, laisser, sur tout le parcours, des troupes échelonnées pour maintenir le contact avec l'arrière.

Pendant ce temps, les Russes, adossés à leurs réserves, seraient plus facilement ravitaillés et toujours prêts au « rebondissement offensif » à la moindre occasion propice.

Et puis, les beaux jours vont pas-

ser ! Les pluies, la neige viendront... et l'histoire nous apprend que les armées qui se sont enfoncées dans les plaines de Russie s'y sont toutes enlisées.

Il n'est pas défendu au Kaiser de renouveler l'expérience !

Les télégrammes d'Amérique continuent à nous représenter les Yankees à bout de patience !...

On attend, de Berlin, le désaveu formel de l'assassin qui torpilla l'Arabic, sans quoi... on verra des choses terribles.

Mais voilà que Berlin commence à biaiser.

Le comte Bernstorff a présenté, officiellement, une note de son Maître déclarant que le gouvernement allemand a foi dans le calme de Washington.

Les Assassins espèrent que le Président ne s'en tiendra pas « aux affirmations venues d'un seul côté ».

Certes, il y a des témoins.

Mais il faut voir. Ces témoins peuvent se tromper de bonne foi ! Ils ont déposé sous le coup d'une surexcitation naturelle qui peut fausser leur témoignage.

L'Allemagne n'a jamais eu l'intention de massacrer des Américains. Si le fait est exact, elle regrettera l'incident... et elle assurera les Yankees de ses sympathies !...

La comédie va-t-elle recommencer ?

Allons-nous assister à un nouveau dialogue à raison d'une note toutes les quatre semaines ?

C'est évidemment le but cherché par Berlin.

Reste à savoir si les Américains vont donner au monde ce spectacle ridicule de discuter plus longtemps avec des pirates qui, systématiquement, envoient les neutres du Nouveau-Monde au fond des mers.

Qui ou non, l'acte inamical, DÉLIBÉRÉMENT INAMICAL, délimité par M. Wilson existe-t-il ?

Il n'y a pas l'ombre d'une hésitation pour l'affirmer.

Dès lors, les Américains sont-ils gens à tenir leur parole ? Voilà la question. Tout autre discussion serait misérable et indigne d'un grand peuple.

La haute digue qui longe le canal une base parfaite, le sommet de la digue servant de toit à la retraite des sous-marins, mais rien de tout cela n'est visible de l'air et comme cependant des aviateurs visitent fréquemment les environs, ce n'est probablement pas pour lancer des bombes sur une innocente digue.

C'est qu'en effet cinq sous-marins sont abrités sous ce toit de terre d'où ils sortent pour se livrer à des expéditions de pirates quand l'occasion s'en présente.

Le bombardement a causé d'importants dommages, mais on ne sait pas si les sous-marins ont été détruits. La hauteur de la digue, à cet endroit, est d'environ quatre mètres, c'est-à-dire amplement suffisante pour constituer un abri, surtout si on se souvient que les Allemands ont aussi approfondi le canal par des dragages.

Des taubes

Des taubes ont essayé de venir sur Belfort ; mais canonnés vigoureusement, ils ont dû s'en retourner dans leurs lignes.

Le rôle des aviateurs anglais

Les dernières dépêches parvenues aux journaux de Rotterdam et d'Amsterdam annoncent que le port de Zeebrugge et les travaux de défense ont fortement souffert. Pendant le bombardement, un combat dans les airs a eu lieu entre cinq aéroplanes, trois allemands et deux anglais, ceux-ci dirigeant le tir des canons anglais. Autour de Zeebrugge, les aviateurs anglais ont repéré huit canons de 26 centimètres qui avaient été placés là il y a six semaines.

Contre l'ennemi commun des pays balkaniques

D'après des nouvelles de diverses sources balkaniques, la reconstitution de la Ligue balkanique est probable, avec une alliance capable de mettre en campagne un million d'hommes contre l'ennemi commun. La phrase prononcée par M. Stancioff, ministre de Bulgarie à Rome, en présence d'un groupe d'hommes politiques, est considérée comme symptomatique.

« L'hégémonie austro-allemande, a dit M. Stancioff, ce serait l'écrasement de l'indépendance des nations balkaniques. »

Russes et Boches

Entre la Narew et le Bug, sur le front Bielostock-Bielsk-Brest-Litovsk la pression ennemie est très vigoureuse. Les Russes résistent pied à pied. Cependant, ils n'ont pu empêcher que la voie ferrée soit atteinte et franchie en plusieurs points, notamment à Bielsk, à Klechtcheli, à Wysoko.

En poussant leurs progrès dans la direction de l'est, les Allemands gagnent au nord de Brest-Litovsk. Si leur avance s'accroissait, la question de l'évacuation de cette importante forteresse se poserait.

Les Russes disposent d'ailleurs à cet effet de routes et de lignes de chemin de fer à double voie leur permettant, en cas de besoin, une retraite rapide et sans encombre.

Les combats engagés au nord de Brest sont-ils, du côté russe, soutenus seulement par de fortes arrière-gardes ? A considérer l'énergie de la résistance des Russes et le stationnement relatif de la bataille depuis quelques jours, il semble bien que l'action russe sur des positions choisies est plus qu'une manœuvre de couverture d'une nouvelle retraite.

Au sud de Brest Litovsk, les Allemands cherchent à se glisser à la lisière des marais de Pinsk pour menacer la forteresse à revers.

Grande offensive allemande dans la Mer du Nord

La flotte allemande se prépare à prendre l'offensive de « grand style » dans la mer du Nord. Le tout est de s'entendre sur les mots « grand style ». La bataille du golfe de Riga est la suite d'un grand style qui a coûté douze bateaux à l'Allemagne.

AU CAUCASE

(Communiqué de l'état-major du Caucase, 23 août). — Dans la région du littoral, fusillade.

Dans la vallée de Passa, nos troupes ont occupé, après un combat, la montagne de Kouazy, où nous avons fait des prisonniers et pris des cartouches, des grenades et des munitions.

Dans la région de Van, on signale des rencontres entre nos éclaireurs et les Kurdes.

Sur le reste du front, aucun changement.

DANS LES DARDANELLES

On télégraphie de Mytilène que les Turcs, qui avaient reçu des renforts, ont pris l'offensive en vue de réoccuper les retranchements situés dans le voisinage de Krithia, récemment perdus. Ils ont été de nouveau repoussés.

On signale une légère avance des alliés sur la côte de Souwla.

Hier, des navires anglais ont bombardé Mossonisei pour des causes encore inconnues ; plusieurs maisons ont été détruites.

A Constantinople

On mande de Constantinople que la population de cette ville considère la situation comme extrêmement grave et même comme intenable. De violents combats ayant eu lieu la semaine dernière à Gallipoli, des milliers de blessés arrivent chaque jour à Constantinople et, chaque jour, des milliers de soldats partent pour les Dardanelles. Le pain et le charbon sont très rares. Des masses de mendiants, vieillards, femmes et enfants encombrant et attristent les rues.

L'ITALIE EN GUERRE

Milan, 25 août. — La ville est presque vide. Toutes les personnes aisées sont parties dès les premiers jours de l'investissement ; les autres l'ont quittée ces jours derniers sur l'invitation des autorités, qui ont mis gratuitement de nombreux trains à leur disposition.

La population civile est actuellement réduite à quelques centaines d'habitants, qui vivent dans une continuelle inquiétude et que les méthodes autrichiennes de défense exposent aux plus grands dangers.

Un matin, des pièces d'artillerie furent mises en batterie dans la ville sur tous les points d'où l'on pouvait tirer sur les collines occupées par les Italiens, dont les canons répondirent.

Un autre jour, deux pièces de 152, installées au faubourg de l'Agueduc, furent prises sous le feu italien, qui les firent sauter. Les débris tombèrent en contre-bas dans la rue Thomaso-Groni et blessèrent gravement deux femmes qui passaient.

Les habitants de Gorizia vivent dans les caves. Deux magasins d'approvisionnement sont seuls ouverts. Il y a encore quelques magasins de blanc. Un jour, deux officiers venus en reconnaissance jusqu'au cœur de la ville entrèrent dans l'un d'eux, firent quelques emplettes et s'en allèrent, laissant dans la stupefaction le marchand et les rares passants qui les virent.

Les Projets du Cabinet grec

Le nouveau cabinet étudie la situation extérieure. Parmi les projets les plus urgents qu'on soumettra au Parlement lors de sa prochaine réunion, jeudi, est celui qui comporte des sanctions contre les personnes qui violent la neutralité en pratiquant la contrebande de guerre.

L'Allemagne et l'Italie

Le correspondant du « Daily Express » à Amsterdam télégraphie qu'il tient de bonne source que le premier coup de canon tiré par les Italiens dans les Dardanelles sera le signal de la rupture définitive entre l'Allemagne et l'Italie.

L'Allemagne déclarera immédiatement la guerre à l'Italie, ce qui sera bien inutile, puisqu'on sait que les Boches ont envoyé des renforts aux Autrichiens.

Contre la censure

Le Figaro vient de prendre l'initiative d'une pétition contre la censure :

Cette pétition, à laquelle ont adhéré tous les journaux, est adressée aux députés et aux sénateurs.

Elle est ainsi conçue :

Messieurs les sénateurs, Messieurs les députés,

La censure qui a la haute responsabilité, et le grave devoir de ne rien laisser imprimer qui puisse en quoi que ce soit nuire à la défense nationale, a vu peu à peu tendre ses attributions à toutes les questions du domaine politique. A l'heure qu'il est, la presse en matière parlementaire n'a plus le droit ni de raconter ni de réfléchir, ni de critiquer. Elle a à peine conservé celui d'approuver et pourtant chaque fois qu'elle s'est occupée des travaux, des débats ou des personnes des deux Assemblées, elle l'a toujours fait avec le souci des devoirs particuliers qu'imposent les circonstances : la pensée constante de ceux qui combattent et la préoccupation de ne point fournir d'armes à l'ennemi. Une telle situation n'est digne, ni du Parlement ni de la presse. Le régime parlementaire repose sur deux principes, le droit de contrôle des représentants de la nation sur le gouvernement, le droit de contrôle de la nation sur ses représentants. Le contrôle parlementaire est librement assuré, nous réclavons pour l'opinion, le droit de connaître et d'apprécier librement les actes de ses mandataires et pour nous-mêmes, celui de renseigner librement aussi cette opinion. Depuis le début de la guerre, la presse tout entière a donné assez de preuves de son patriotisme, de son dévouement et de sagesse, pour avoir le droit de réclamer en matière politique, une liberté nécessaire au bon fonctionnement même du régime. Les actes d'un Parlement n'ont qu'une sanction : la publicité. Un gouvernement non contrôlé, une assemblée non contrôlée, c'est le despotisme.

Nous vous demandons, Messieurs les sénateurs et Messieurs les députés, d'obtenir du gouvernement l'assurance qu'il donnera à la censure administrative et politique, les instructions qui restreindront sa rigueur aux seuls intérêts de la défense nationale, devant lesquels nous nous inclinons toujours unanimement.

Un incident dans un cinéma en Chine

On mande de Tien-Tsin au Morning-Post :

« La nuit dernière, à Pékin, une vingtaine de soldats autrichiens, appartenant à la garde de la légation, ont pénétré dans un cinématographe dont le propriétaire est de nationalité britannique. Des films représentaient le torpillage du paquebot « Lusitania ». Les soldats brisèrent l'appareil avant que la police ait pu être mandée. »

Le propriétaire de l'établissement a présenté à la légation britannique une réclamation pour être indemnisé.

CHRONIQUE LOCALE

WOLFFERIES

Les communiqués de Wolff sur les opérations des troupes boches ne mentionnent que des succès considérables sur tous les fronts.

Parfois, ils avouent un léger échec, la perte d'une tranchée, mais, corrigent-ils aussitôt, l'ennemi a laissé des quantités de cadavres et une foule de prisonniers.

Et puis, quand il n'y a pas eu d'action sérieuse, cela n'empêche pas les informateurs russiens de donner de bonnes nouvelles quand même.

Mais ils se gardent bien de publier un long communiqué lorsque la forte pile leur a été infligée. D'habitude, ils nient, ils orientent à l'exagération, ou bien ils ne soufflent mot.

C'est ainsi que les communiqués de Wolff, si abondants en temps ordinaire sont tout à fait muets sur la défaite des pirates boches dans le port de Riga.

Voilà cependant 8 jours que la nouvelle est connue par les puissances du monde entier, eh bien depuis 8 jours pas une fois Wolff n'en a parlé, ou si peu qu'il semble plutôt que cette bataille navale n'a été qu'une simple promenade en mer des assésins aux ordres de von Tirpitz.

En revanche, Wolff se rattrape par ses fils télégraphiques spéciaux, il a fait connaître aux Boches, aux Turcs, aux Autrichiens que la famille royale anglaise va transporter sa résidence dans le nord de l'Angleterre, par peur du bombardement de Londres par les Zeppelins !

Et Wolff ne craint pas de parler de « l'efficacité de la dernière attaque des Zeppelins sur la cité de Londres. »

Aussi la « Tribune de Genève » qui publie ce formidable canard l'intitule « Une nouvelle de Wolff ! »

Il paraît bien que nos confrères de la Suisse connaissent et apprécient à leur juste valeur les procédés d'information de la crapuleuse agence à la solde du Kaiser.

Notre confrère suisse donne également le texte d'une information de Wolff relative aux Dardanelles.

Wolff n'y va pas par quatre chemins et il annonce que la confiance dans la victoire a complètement disparu parmi les troupes alliées !

Et voilà comment le Kaiser, François-Joseph et le Sultan font renseigner leurs sujets.

L. B.

La Délibération municipale

Nous avons publié, dans notre numéro du 20 août, la délibération du Conseil municipal de Cahors relative à la garnison.

A l'unanimité, le Conseil a approuvé les observations présentées par la municipalité à l'autorité militaire au sujet des divers cantonnements organisés pour les troupes qui normalement devraient tenir garnison dans notre ville.

La délibération municipale fait ressortir les sacrifices consentis par Cahors pour construire, améliorer les casernes, et elle démontre que tous ces locaux répondent mieux au bien-être du soldat que les cantonnements de fortune organisés par ailleurs.

La population cadurcienne a approuvé cette délibération et elle espère que l'autorité militaire répondra à son tour en donnant satisfaction à la demande justifiée du Conseil municipal.

Sur la question des locaux, on n'a rien à reprocher : sur la question de salubrité, aucune objection ne saurait être soulevée.

Dès lors, pourquoi des centaines de soldats sont répartis dans des installations plutôt de fortune créées loin du dépôt, dans des localités où rien n'avait été prévu pour loger pendant des mois des contingents nombreux.

Le préjudice matériel porté au commerce local est, de ce fait, très important et ce n'est certes pas en ce moment où les dépenses augmentent et les recettes diminuent que le budget des commerçants comme celui de la ville pourra se boucler avec facilité.

Il y a sans doute des raisons qui ont motivé, de la part de l'administration militaire, ces créations de cantonnements à Figeac, à Labastide-Murat, à Montfaucon, à Lamagistère.

Mais ces raisons ne peuvent faire oublier que Cahors a fait des sacrifices importants pour donner aux troupes des régiments actifs, réservistes, territoriaux des locaux où la salubrité, le confort étaient largement assurés.

Nous espérons avec la population cadurcienne que la délibération du Conseil municipal sera prise en considération et qu'avant peu, satisfaction sera donnée par les autorités militaires qui reconnaîtront le bien fondé des réclamations du Conseil municipal.

L. B.

Le Million est dépassé

Le Million est dépassé depuis ce jour.

Les versements d'or à la succursale de la Banque de France s'élevaient, à la date du 26 août, à la somme de 1 Million quatre mille francs.

Et les versements continuent.

Médaille militaire

Nous sommes heureux d'annoncer que notre ami, M. Marcenac, instituteur public à Figeac, vient de recevoir la médaille militaire et la croix de guerre avec palme, pour la belle conduite qu'il a eue au feu.

Parti comme simple soldat au mois d'octobre, sa brillante tenue, son calme et son sang-froid lui ont valu les galons de sous-officier et une citation à l'ordre du corps d'armée pour l'affaire du 30 décembre.

Le 2 janvier il est blessé à la tête de sa section et vient d'être décoré avec la mention suivante :

« Très bon sous-officier, a montré beaucoup de courage et de sang-froid à l'attaque d'une tranchée allemande. Blessé grièvement le 2 janvier 1915, a perdu l'œil droit. »

Nous adressons nos vives félicitations au nouveau décoré.

L. B.

Les Retrouvés

Parmi les soldats qui, considérés comme disparus, ont été retrouvés, nous relevons le nom de Trencule (Antoine), du 139^e d'infanterie, originaire de Luzech.

Les tombes de nos soldats

Sont inhumés au cimetière de St-Jean-sur-Tourbe (Marne), les militaires dont les noms suivent :

Ronja (Jean-Marie), Maurel (André), Bach (Firmin), Deshors (Pierre), caporal, Magimel (Léonard), du 7^e d'infanterie.

Conseil de guerre du 17^e corps

Audience du 24 août 1915

VOI.

S'étant évadés en juillet du cantonnement du 20^e d'infanterie à Moissac, deux soldats, Félix-Henri Felzine, âgé de 25 ans né à Carennac (Lot), et Jean Castéran-Mounet, âgé de 23 ans, originaire de Bordeaux ont pénétré dans un appartement inhabité, précédemment occupé par Mlle Colin et ont fait main basse sur un tas d'objets :

mouchoirs de poche, savonnettes, papier à lettre, deux montres en or, un collier de corail avec médaillon et une bague en or. On les arrêta peu de temps après.

Ayant écarté les circonstances aggravantes qui rendaient ces deux militaires passibles des travaux forcés ou de la réclusion, le conseil condamne Felzine à un an de prison et Castéran-Mounet à dix-huit mois.

La mise en route des ajournés et des réformés

Les commandants de recrutement viennent de terminer le travail nécessaire par l'affectation des hommes réformés entre le 2 août et le 31 décembre 1914, et des ajournés des classes 1913, 1914, 1915, reconnus aptes au service.

Les ordres d'appel pour les hommes de ces deux catégories appelés sous les drapeaux les 7, 8, 9 septembre, seront adressés aux intéressés au plus tard le 1^{er} septembre.

Pour l'affectation, l'ordre alphabétique, en commençant ainsi que nous l'avons dit, par la lettre S, sera rigoureusement suivi. Il ne sera fait d'exception que pour les hommes mariés, qui seront affectés au régiment le plus voisin de leur domicile légal.

Tous les ajournés seront affectés à l'infanterie.

En ce qui concerne les anciens réformés, il ne sera fait d'exception que pour ceux ayant accompli au moins cinq mois de service, qui pourront être replacés dans leur arme d'origine.

Quant aux hommes qui ont été déclarés par les commissions de réforme ou les conseils de révision inaptes au service de l'infanterie, ils seront affectés en tenant compte de leurs aptitudes et après une visite spéciale.

Le tour de départ des officiers de complément

A la suite de la circulaire ministérielle concernant les tours de départ pour le front, M. Lémery, député de la Martinique, avait adressé au ministre de la guerre une question pour savoir si des dispositions analogues étaient appliquées aux officiers de complément, et s'il était tenu compte pour leur envoi ou leur renvoi sur le front de leurs charges de famille, de leur classe, de leurs antécédents, etc.

M. Millerand vient de répondre d'une façon négative : « Il n'est pas fait de distinction pour le départ au front entre les officiers de complément. Ces derniers ne peuvent donc

être assimilés pour le tour de départ aux hommes de troupe. D'autre part, en raison des besoins à assurer et de la difficulté d'y donner satisfaction, leur départ dépend, ainsi que pour les officiers de l'active, de leur état de santé, de leurs aptitudes spéciales, etc. On les emploie au mieux des intérêts du service, et seuls sont conservés à l'intérieur ceux qui sont ou inaptes à faire campagne ou incapables soit comme instructeurs dans les dépôts et les Ecoles, soit en raison de leurs connaissances spéciales dans certains services. »

Les demandes de sursis

(Officiel). — Il arrive journellement au ministère de la guerre de nombreuses demandes de sursis formulées par des meuniers, boulangers, bouchers et autres professions se rattachant à l'alimentation. La direction de l'intendance au ministère de la guerre ne peut examiner utilement ces demandes, qu'elle est obligée de transmettre aux généraux commandant les régions à fin d'instruction et pour la décision à prendre.

En conséquence, les intéressés sont priés d'envoyer directement leurs demandes à ces officiers généraux.

Emplois de caserniers

Des nominations de Caserniers devant avoir lieu prochainement, tous les mutilés ou réformés de la guerre actuelle qui, possédant les aptitudes nécessaires et remplissant les conditions de la loi du 21 décembre 1861, désireraient se voir inscrits au nombre des candidats, devront adresser leur demande au Directeur du Génie de la 17^e Région à Toulouse (Bureau du Personnel), autant que possible avant le 15 septembre.

Leur attention est appelée toutefois sur ce fait que, l'emploi de Casernier comportant des déplacements et certaines fatigues, seuls les mutilés et réformés ayant encore la facilité de les supporter pourront poser utilement leur candidature. Ils devront, en outre, savoir lire et écrire correctement, posséder des notions de calcul et de dessin linéaire.

Le traitement de début des caserniers de 3^e classe est de 840 francs pour les candidats en France et de 940 francs pour les candidats en Algérie. Le traitement se cumule avec la pension militaire.

Les caserniers sont régis par la loi sur les pensions civiles du 9 juin 1853.

Pour nos prisonniers

Nous avons mentionné dans notre numéro du 18 août le don généreux fait par les employés du P. T. T. du bureau de Cahors en faveur de l'œuvre des prisonniers organisée par Mme la Directrice du Collège des filles Cahors.

Mlle Camus, Directrice du Collège des jeunes filles et de l'Association des Anciennes élèves du Collège adressent leurs vifs remerciements aux employés des Postes et Télégraphes du département du Lot pour leur don généreux de cent francs. La somme sera employée au mieux par l'Association des Anciennes élèves, pour les soldats originaires des régions envahies.

Candidatures au grade d'officier d'administration de 3^e classe.

Le nombre de demandes faites pour accomplir le stage en vue d'être nommé ultérieurement officier d'administration de 3^e classe (aéronautique militaire) permettant de faire un choix convenable pour satisfaire à tous les besoins, le ministre a décidé que les demandes formulées tant par les candidats de la zone des armées que par ceux de la zone de l'intérieur ne seraient plus transmises.

Les Auxiliaires

Des circulaires précédentes ont permis d'obtenir dans chaque région une égalisation aussi complète que possible des charges des hommes du service auxiliaire de même classe et de même spécialité. Le ministre de la guerre vient de donner des ordres en vue de réaliser cette égalisation entre les différentes régions et la maintenir par la suite. Dans ce but, il est prévu :

1^o La convocation d'une partie des hommes classés dans le service auxiliaire par les conseils de révision de la classe 1917. Dans chaque région, les hommes de cette catégorie appartenant aux classes suivantes seront tous convoqués entre le 7 et le 9 septembre prochain.

Non spécialistes : classes 1916 à 1899 inclus ; tailleurs, cordonniers, boulangers et selliers ; classes 1916 à 1892 inclus ; maréchaux ferrants ; classes 1916 à 1899 inclus ; bouchers, dactylographes, secrétaires ; classes 1916 à 1897 inclus ; ouvriers en fer ; classes 1916 à 1897 inclus ; ouvriers en bois ; classes 1916 à 1899 inclus ; infirmiers ; classes 1916 à 1896 inclus ;

2^o La convocation d'un certain nombre de classes du service auxiliaire dans les régions qui en ont convoqué relativement peu, de manière à porter la convocation des

hommes du service auxiliaire dans ces régions au même niveau que dans la plupart des autres. Les hommes du service auxiliaire ainsi convoqués, et particulièrement ceux qui proviennent d'autres régions, serviront à remplacer le plus grand nombre possible d'hommes du service auxiliaire de même spécialité des plus anciennes classes, qui seront sans délai renvoyés provisoirement dans leurs foyers.

Les dispositions qui précèdent ne visent nullement à accroître l'effectif des hommes du service auxiliaire employés, qui doit demeurer strictement en rapport avec les besoins, mais seulement à remplacer les employés du service armé ou des hommes du service auxiliaire âgés déjà convoqués, par des éléments plus jeunes venant de leurs foyers.

Les hommes du service auxiliaire de la classe 1917 ne seront convoqués que lorsque le ministre en donnera l'ordre.

Saint-Géré

Taxe. — La viande de boucherie a été taxée savoir : le veau 2 fr. 30, le mouton 2 fr. 40 le kilo.

Souillac

Sauvetage. — Mardi, à quatre heures de l'après-midi, le jeune André Vialle, âgé de seize ans, a sauvé d'une mort certaine un soldat qui se noyait dans la Dordogne, au lieu dit du Pinquet.

Nos félicitations à ce jeune sauveur.

MINISTÈRE DE LA GUERRE

Service du ravitaillement des armées

Un concours restreint sur soumission cachetée aura lieu à la Sous-Intendance militaire de Cahors, le 30 août 1915 à 10 heures du matin, pour la fourniture de pommes de terre maraichères.

Avis de décès

Mme veuve Maurice CHAGNIARD ;
Mme et M. CHAGNIARD, commandant de recrutement et leur fille ;
Mme veuve ROUBICHOU ;
M. CAYRAC, ancien conseiller municipal ;
Mme veuve CORNEILLE et tous les autres parents
ont la douleur de vous faire part du décès de

M. Maurice CHAGNIARD
surnuméraire de l'Enregistrement,

leur époux, fils, frère, petit-fils, gendre et neveu, décédé le 25 courant dans sa 21^e année.

Et vous prient de vouloir bien assister à ses obsèques qui auront lieu le vendredi 27 août à 9 heures du matin, à l'église St-Urcisse.

L'assemblée à la maison mortuaire, rue Nationale, n° 55.

Les Israélites en Russie

De Petrograd :
L'empereur a sanctionné la décision du Conseil des Ministres abolissant, temporairement, les restrictions apportées au droit de libre séjour des Israélites dans les villes de l'empire.

Le Conflit Germano-Américain

De New-York :
Les journaux américains estiment que la note allemande remise par le comte Bernstorff est insuffisante et trompeuse.

M. Wilson n'accepterait pas le désaveu de l'Allemagne pour l'Arabie à moins qu'elle ne s'engage à ne plus recommencer.

Les chemins de fer Belges... en Russie!

D'Amsterdam :
Les Allemands enlèvent le matériel des chemins de fer Belges et l'expédient sur le front oriental.

Dans les Balkans

Pour l'entente Greco-Bulgare

De Zurich :
La Gazette de Cologne affirme que le ministre Bulgare à Athènes a affirmé que la Bulgarie ne nourrit aucune inimitié contre la Grèce.

Les cercles des officiers Bulgares cherchent à engager des rapports amicaux avec la Grèce.
La Roumanie continue à pousser la Bulgarie vers l'intervention.

Encore des excuses allemandes

D'Amsterdam :
L'Allemagne a fait, hier, des excuses officielles à la Hollande pour le zeppelin qui survola le territoire néerlandais, le 18 août. Berlin attribue cet incident à la violence du vent.

Les Serbes contre l'Autriche

De Lausanne :
Un aéroplane Serbe a bombardé Peterwarden.

Le Communiqué Russe

De Petrograd :
Sur le Niemen moyen, nous nous concentrons graduellement vers le fleuve.
Sur le front entre le Bobr et la région de Brest, l'ennemi continue sa pression maximum.

Dans le secteur à l'ouest de la forêt de Bieloeja, entre la chaussée de Bielsk et Gainoka, dans la région à l'ouest de Brest, nous repoussons les tentatives d'attaques ennemies.

Sur la rive droite du Bug, l'ennemi s'efforce d'avancer le long de la chaussée de Pische à Matoryto.

PARIS-TELEGRAMMES.

Aucun changement important sur le front russe ; on est, semble-t-il, à la veille de la grosse action...

Il est agréable d'enregistrer le télégramme qui déclare que la crise des munitions est passée chez nos alliés. Ils n'ont pas encore, sans doute, les quantités indispensables, mais les approvisionnements commencent à arriver sur le front !

Les Américains sont tout disposés à oublier le torpillage de l'Arabie si les Allemands promettent d'être bien sages ! C'est du moins ce qu'affirme un télégramme de New-York. En vérité, von Tirpitz a beau jeu !!! Les excuses ne gênent pas les Boches. Qu'on en juge par la Hollande.

Excellentes nouvelles des Balkans. Tout le monde s'emploie à refaire l'union large et complète et la chose est en bonne voie.

Rien sur le front.
Par contre nos avions font preuve d'une grande audace et d'une heureuse activité.

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Empoisonnements, etc.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT,

Dernière Heure

DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 25 AOUT (22 h.)

Sur l'ensemble du front, actions d'artillerie dont les plus violentes se sont développées dans le secteur au nord d'Arras, entre Somme et Oise, en Champagne, en Argonne et au bois Le Prêtre.

Dans ces deux derniers secteurs, nos engins de tranchées et notre artillerie de gros calibre sont intervenus à plusieurs reprises d'une manière particulièrement efficace.

Dans les Vosges, vallée de la Fecht, où nous organisons des positions conquises, la canonnade a diminué d'intensité.

Aucun engagement d'infanterie.

Un avion a lancé sur Vesoul quatre bombes ; une femme et un enfant ont été légèrement blessés ; les dégâts matériels sont insignifiants.

Communiqué du 26 Août (15 h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TELEGRAMMES)

En Artois, autour de Souchez et de Neuville, canonnade et combats à coups de pétards et de grenades pendant une partie de la nuit.

Dans la région de Roye, activité toujours marquée des deux artilleries.

En Argonne, dans le secteur de Fille-Morte, lutte assez violente à coups de bombes et de grenades.

Rien d'important à signaler sur le reste du front.

Dans la journée du 24 août, un de nos avions a bombardé la gare d'Offenbourg, bifurcation importante dans le grand duché de Bade.

Le 25 août, une escadre de 4 groupes, comprenant soixante-deux avions a survolé les hauts-fourneaux de Dillingen (fabrique d'obus et de plaques de blindage, au nord de Sarrelouis), sur lesquels ont été jetés, avec précision, plus de 150 obus dont une trentaine de gros calibre.

Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 12 h. 50

Sur le front Russe

De Genève :
La Tribune apprend qu'au nord-est de Vlodawa les Russes mirent en fuite la cavalerie ennemie en faisant de nombreux prisonniers.

Mais, après un combat acharné, les Russes durent se retirer sous l'intensité du feu de l'artillerie ennemie.

Les pertes allemandes sont très élevées.

L'offensive contre Brest-Litovsk

Selon une source absolument sûre, l'offensive contre Brest-Litovsk commencera dans deux jours.

Les munitions Russes arrivent sur le front

De Petrograd :
Le président de la Commission de la Défense nationale, de la Douma, a déclaré que pendant les deux derniers mois la quantité d'obus expédiés au front a doublé.

Et les munitions Japonaises également!

De Lausanne :
La Neue Wiener Journal reçoit la nouvelle, de Czernowitz, que, depuis quelques jours, les Russes emploient les canons et les munitions japonaises.